

Ils veulent sauver leur filière gestion

pascale autran | Publié le 04.01.2012, 07h00



LYCÉE JACQUES-MONOD, CLAMART, HIER MATIN. Réunis en assemblée générale, les professeurs de Jacques-Monod se mobilisent contre la suppression de la filière sciences et technologies de la gestion dans leur lycée. Ils ont reçu le soutien du maire de Clamart.

La mobilisation continue aujourd'hui au lycée Jacques-Monod de Clamart, en grève depuis hier pour protester contre la disparition annoncée de sa filière STG (sciences et technologies de la [gestion](#)). Les professeurs ont prévu d'aller manifester dans l'après-midi avec des élèves et des parents devant le rectorat à Versailles. Objet du mécontentement : les deux classes de première STG seraient supprimées à la rentrée prochaine, les deux terminales en 2013. En tout, ce sont quatre à cinq classes STG qui sont menacées de fermeture dans les Hauts-de-Seine. Deux autres seraient en revanche ouvertes*. La décision finale doit être prise demain, lors d'une réunion du comité technique paritaire (CTP) académique.

Hier matin, réunis en assemblée générale au lycée, les professeurs étaient très remontés, voulant à tout prix défendre dans leur lycée « une filière longtemps subie et aujourd'hui choisie, grâce au travail de fond mené ici », explique Carole Condat, professeur et membre du Snes (syndicat national des enseignants du second degré). « Les classes STG sont aujourd'hui très demandées par les élèves et les parents. C'est devenu une filière de réussite, qui permet de poursuivre des études en BTS, en IUT », insiste Françoise Meyer, professeur d'économie-gestion.

Un avis partagé par les élèves qui ont déjà bloqué le lycée à la veille des vacances pour protester contre l'annonce du rectorat : « On est nombreux à avoir choisi STG pour pouvoir ensuite travailler dans la communication ou dans la pub », détaille Mélanie, en terminale STG mercatique. « C'est la seule voie qui m'intéressait, renchérit Sasha, élève dans la même classe. Et je sais que si j'avais fait autre chose, j'aurais coulé. »

Avant les vacances de Noël, les professeurs du lycée avaient été reçus au rectorat. L'entrevue a tourné court : « On nous a expliqué que l'objectif était de supprimer les filières STG qui ont peu d'élèves ou qui ne proposent qu'une seule option. Ce n'est pas le cas à Monod! relève Carole Condat. On nous a alors fait valoir que ces fermetures permettraient d'alléger nos effectifs, et d'ouvrir une classe de 2de supplémentaire. » Une classe au demeurant nécessaire, le lycée Jacques-Monod voyant arriver chaque année de nouveaux élèves.

« On se retrouve avec deux mauvaises solutions : soit on supprime la STG, soit il y aura moins

d'élèves accueillis en 2de. Un choix insoluble, alors qu'on aurait pu réfléchir au problème bien avant », protestent les parents d'élèves, qui étaient invités hier à venir rencontrer au lycée les professeurs mobilisés. Lesquels ont reçu le soutien du maire (PS) de Clamart, Philippe Kaltenbach. Après avoir rencontré dans l'après-midi le recteur et l'inspecteur d'académie, l'élue espère qu'« un compromis va être trouvé pour maintenir la filière STG tout en faisant face à l'afflux prévisible d'élèves en 2de l'an prochain ».

** Outre les deux classes du lycée Jacques-Monod, une classe est menacée au lycée Léonard-de-Vinci, à Levallois, une autre au lycée Gustave-Eiffel, à Rueil-Malmaison. Celle du lycée Lakanal, à Sceaux, serait maintenue. Deux nouvelles classes seraient ouvertes dans les lycées Emmanuel-Mounier, à Chatenay-Malabry, et Albert-Camus, à Bois-Colombes.*

Le Parisien

Droits de reproduction et de diffusion réservés - Copyright LE PARISIEN 2012
